



Les Portes Ouvertes des Ateliers d'Artistes de Belleville 2010

Vous viendrez peut-être nous rendre visite pendant les Portes Ouvertes des Ateliers d'Artistes de Belleville organisées par les AAB, les 28, 29, 30 et 31 mai 2010 de 14h à 21h.

Sur place, discernez les différentes associations présentes, ne confondez pas les artistes **de l'association La Forge de Belleville** qui travaillent là depuis presque 20 ans et ont sauvé le site de la démolition, avec ceux qui occupent le site d'une autre manière, avec d'autres objectifs...

Faisons le point sur les derniers événements qui se sont déroulés sur le site au 23-25 rue Ramponeau Paris 20^e, depuis la déclaration de monsieur **Christophe Girard** (Adjoint au maire de Paris, chargé de la culture), qui affirmait il y a exactement un an, ne pas vouloir expulser les artistes de leurs ateliers : La situation sur place est bien différente des discours...

En novembre 2009, un appel d'offre est lancé : l'association **Traces**, nommée par la Ville de Paris, hérite de la gestion du site, jusqu'alors géré par l'association **La Forge de Belleville**. **Traces** change les serrures de l'usine, et empêche les artistes d'y entrer à leur guise pour y travailler. Quelques semaines plus tard, en décembre 2009, sans aucun scrupule, **Traces** vide l'usine de ses artistes, de leur matériel et de leurs œuvres...les artistes de l'allée Est accueillent en urgence les artistes ainsi expulsés.

Immédiatement, les membres de l'association **Traces** s'installent dans les ateliers ainsi libérés !!

Traces lance un « appel à résidences » pour occuper les quelques ateliers de l'Usine encore vides. Ces attributions d'espaces sont validées par la **DAC** (direction des affaires culturelles), qui ne semble pas connaître la violence des méthodes employées. Pendant ce temps, les membres de **Traces** insultent, agressent, non seulement verbalement mais parfois physiquement les artistes de l'association **La Forge de Belleville**.

Dernièrement, prétextant un hypothétique forçage de porte, **Traces** change la serrure d'un atelier de l'allée Est et refuse de donner la nouvelle clé aux artistes occupants. C'est l'intervention de la police et du **SNAP** (syndicat national des artistes plasticiens), qui obligera **Traces** à restituer les clés aux artistes locataires, insistant sur l'illégalité de l'acte.

La Ville de Paris, dans ses déclarations, annonce nous proposer des ateliers de la Ville de Paris...mais aucun atelier n'a été pour l'instant officiellement attribué. Les artistes sont maintenus dans un flou total, et dans un quotidien violent et humiliant.

Les artistes de **La Forge de Belleville** s'interrogent sur le bien fondé d'une gestion aussi violente, qui entretient un climat délétère sur le site, dans le non respect des artistes et leur travail, en employant des méthodes indignes et illégales, pour tenter de récupérer l'ensemble du site au profit exclusif de l'association **Traces**.

Il n'y a toujours aucune raison de vouloir expulser les artistes fondateurs du site. N'oublions pas qu'ils sont à l'origine de la vocation artistique et culturelle du lieu depuis 1991. Le projet de **Traces** axé autour d'ateliers enfants ne nécessite pas l'ensemble du site et pourrait se dérouler dans des locaux plus adaptés. La pénurie d'ateliers à Paris est telle, qu'il semble urgent aux artistes de l'association **La Forge de Belleville** de défendre leurs espaces de création et la vocation originelle du site.

La gestion de **Traces** se termine fin 2011...

La Ville de Paris aura-t-elle d'ici là le courage de reconsidérer de façon cohérente une situation insupportable et indigne pour tous ?

Association La Forge de Belleville